

saut donc pas la perdre inutilement par un crachement fréquent. L'étrange habitude de fumer du tabac est pour cette raison extrêmement pernicieuse ; car elle affaiblit les organes de la digestion, prive le corps de plusieurs fluides utiles, et tend directement à l'amaigrir, particulièrement dans les jeunes personnes, et dans celles dont les fibres sont sèches et menues. Cette habitude est d'autant plus dommageable à ces personnes, qu'elle produit en elles non seulement le crachement de la salive, mais encore d'autres évacuations. Non seulement elle vicié la digestion, elle a encore l'effet d'énerver l'intellect et les autres facultés de l'esprit.

*Température de la Méditerranée.*—La chaleur moyenne de l'eau de la mer, autour de la Sicile, à la profondeur de 10 à 20 brasses, est de 73 à 76 degrés (de Fahrenheit) ; c'est à dire 10 à 12 degrés plus grande que celle de l'eau de l'océan, près du détroit de Gibraltar.

*Coutumes des peuples.*—Les Bulgares se marient très jeunes, les filles ordinairement à l'âge de douze ou treize ans. Dans les villages, le mari et la femme passent ordinairement leur vie ensemble amicalement ; mais dans les grandes villes, comme Andrinople, ils sont divorce pour le moindre prétexte, et je suis faibli de dire que c'est le plus souvent par les dames que le divorce est désiré. Il a quelquefois lieu six semaines après le mariage. Quelque temps ayant notre arrivée à Andrinople, une jeune et très jolie femme offrit ses services à madame Duvelus. Elle dit qu'elle venait d'épouser un homme qui lui avait promis un *ferigi*, (espèce de manteau ou de pelisse), "mais ajouta-t-elle, il est trop pauvre pour remplir sa promesse; ainsi il faut que je le répudie, car je ne puis rien gagner à demeurer plus longtemps avec lui."

Dans l'île de Sumatra, parmi les Bataks, si un homme est trouvé volant dans une maison où il est entré forcément, le propriétaire peut *le tuer et le manger* ; mais s'il surprend un homme avec sa femme, il lui est permis de *le manger vivant*.

*Mr. Holman*, le voyageur aveugle, était à Canton, à la fin de Décembre, bien portant et disposé à continuer ses voyages.

*Un soldat russe*, qui fut fait prisonnier à l'affaire de Wawry, demandait quartier, à grands cris. Un des Polonais lui ayant demandé qui l'avait forcé de combattre contre eux, ce n'est pas ma faute, répondit-il, j'ai reçu un rouble, et l'on m'a dit que j'allais me battre contre des Français. Lorsqu'on lui demanda dans quel pays il croyait être, il répondit qu'il croyait qu'il était dans la Belgique.